

## Actes de la journée d'automne 2017

### Quatuor en démocratie majeure

### Le travail social à l'articulation entre population, mouvements citoyens et collectivités publiques

#### I. L'approche communautaire en travail social, des réponses et des enjeux collectifs à des questions sociales

Marie-Claire Rey-Baeriswyl, professeure HES-SO,  
responsable de département, HETS Fribourg

Jeudi 23 novembre 2017  
Lausanne, Musée Olympique

## 1. Introduction

### Bonjour à vous toutes et tous,

C'est un grand plaisir pour moi de participer à cette journée ARTIAS qui traite d'une thématique porteuse d'un grand potentiel d'action pour les intervenants et intervenantes sociales, pour les institutions et les politiques sociales.

L'approche communautaire est certes, moins connue que les approches individuelles qui agissent sur les situations sociales de vulnérabilité... elle est pourtant un puissant levier pour produire du changement social ! Elle peut renouveler certaines pratiques des professionnel-le-s, les motiver par le défi qu'elle constitue et la logique d'innovation et de créativité qu'elle nécessite.

Mon propos sera organisé de la manière suivante...

- tout d'abord, situer l'approche communautaire et son inscription dans le travail social professionnel ;
- définir quelques spécificités de l'approche communautaire qui regroupe telle une nébuleuse, de nombreuses pratiques (en termes de valeurs, de méthodes, de logiques, etc.) ;
- présenter quelles questions sociales, besoins et problèmes sociaux abordés par l'approche communautaire (en nous référant à des projets existants) ;
- Enfin, quelques enjeux liés à sa mise en œuvre ouvriront la réflexion.

## 2. L'inscription de l'approche communautaire dans le travail social et ses niveaux d'intervention

Dans la définition même du travail social donnée par la Fédération internationale du travail social et l'Association internationale des écoles de travail social, différentes facettes renvoient à l'approche communautaire.

*« Le travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Il promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, le développement du pouvoir d'agir et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Etayé par les théories du travail social, les sciences sociales, les sciences humaines et des connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tous » (IFSW & IASSW, 2014)<sup>1</sup>.*

Cette définition passe quelque peu sous silence, les problèmes<sup>2</sup> et les besoins sociaux, les difficultés ou les inégalités... elle met l'emphase sur les leviers ! Et

---

<sup>1</sup> IFSW pour *International Federation of Social Work* (FITS en français) et IASSW pour *International Association of Schools of Social Work*.

<sup>2</sup> « 4. Le travail social consiste à inventer, développer et fournir des solutions à des problèmes sociaux » in Code de déontologie suisse du travail social, AvenirSocial, 2010.

pourtant... le travail social, va aussi tenter de comprendre les problématiques sociales et d'agir pour y apporter des réponses ; il va développer une appréhension multidimensionnelle des questions sociales ; pour ce faire, il se déploie à des niveaux différents (AUCLAIR, R., 1987 : 315-341) :

- Au niveau micro-social, c'est la face personnalisée des interventions... il produit des actions directes ou indirectes (De Robertis, C., 1981 : 215), face aux situations de vulnérabilités individuelles, par des accompagnements individualisés visant à réduire les effets individuels de problèmes sociaux ou autres (effets du chômage, des inégalités de ressources, de formation, etc.). Les professionnel-le-s interviennent auprès de personnes ou de populations en situations de vulnérabilités (sociales, économiques, culturelles, notamment) : ils peuvent les soutenir pour faire valoir leurs droits (sociaux), faciliter l'accès aux ressources, pallier à des incapacités, dispenser une aide sociale ajustée, maintenir ou consolider leur intégration, etc.

Dans ces formes d'intervention qui visent le renforcement de la capacité d'agir (empowerment), les valeurs de référence sont l'autonomisation, l'autodétermination des acteurs concernés.

- Au niveau méso-social, le travail social agit sur les liens entre individus et société, sur les dispositifs de régulation, d'échanges et de production de services, ainsi que sur les interfaces avec les institutions, les environnements et milieux de vie ;

Il collectivise des situations individuelles pour élaborer des solutions transversales et contextuelles ; il développe des interventions organisationnelles, inter-organisationnelles, territoriales afin d'agir sur ce qui peut générer les situations de handicap et de discrimination, de produire les prestations les plus ajustées aux besoins.

Les finalités de ces formes d'intervention, sont notamment la participation et l'intégration (individus, groupes ou territoires).

- Au niveau macro-social, le travail social promeut et développe des actions structurelles, politiques et scientifiques qui visent le changement social. Il mobilise des partenariats divers dans un but de transformation du fonctionnement sociétal.

Ici, les professionnel-le-s sont des agent-e-s de médiation<sup>3</sup> quand la société génère des inégalités ou produit des désavantages sociaux.

L'approche communautaire en TS va activer ces trois niveaux d'intervention en vertu de finalités spécifiques.

---

<sup>3</sup> GOUDET, B. in BLANC B., 1989 : 40.

### 3. L'approche communautaire en travail social... une nébuleuse d'interventions collectives, communautaires, territoriales...

L'approche communautaire en TS est une véritable nébuleuse constituée de différents courants, de modes d'intervention, et de méthodologies diverses, collectives, communautaires et territoriales<sup>4</sup>.

Cette approche coexiste, depuis l'origine du travail social professionnel<sup>5</sup>, avec et dans d'autres approches (individuelles, collectives, systémiques, globales et holistiques, intégrées).

Selon les lieux et les pays, les problématiques et les acteurs, elle s'est déployée sous des dénominations différentes<sup>6</sup> mais avec des pratiques et des valeurs proches...

Ce court inventaire va nous permettre de créer un langage commun :

- L'organisation communautaire<sup>7</sup> analyse les problèmes « *en fonction, non pas d'une faiblesse des personnes qui les vivent, mais d'une distribution inégale du pouvoir – social, économique et politique – et dont les solutions passent par le renforcement du pouvoir des communautés de base, l'empowerment des individus et des communautés* ». Elle agit autant avec des communautés géographiques<sup>8</sup>, d'intérêts<sup>9</sup> que des communautés d'identité<sup>10</sup>.

C'est une « (...) *pratique sociale issue de projets d'autodéveloppement ou d'action sociale des associations volontaires, des syndicats et des mouvements sociaux.* »<sup>11</sup>. « *Elle est un processus d'intervention de changement planifié dans une communauté locale, amorcé par un agent externe à la communauté ou un groupe de personnes qui vit un problème.* »<sup>12</sup>.

- Le développement communautaire<sup>13</sup> est « *l'ensemble des procédés par lesquels les habitants d'un pays unissent leurs efforts à ceux des pouvoirs publics en vue d'améliorer la situation économique, sociale, culturelles des*

---

<sup>4</sup> Rappelons les 2 courants à l'origine du travail social professionnel, le « mouvement de l'organisation de la charité » qui a donné naissance aux approches individuelles du TS et au « mouvement des résidences sociales » qui a été l'ancêtre des pratiques multiples de l'approche communautaire en TS. In LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 10-11. Pensons encore aux settlements en GB, les maisons sociales en France, les Community Centers, les comités de citoyens dès les années 50 en Europe et aux USA.

<sup>5</sup> LE BOUFFANT, I. dans GOURVIL, J.-M., & KAISER, M., 2008 : 234-238.

<sup>6</sup> Voir op. cit. : 238 : Le concept de « communauté » fait peu de sens en France : les termes d'actions collectives et d'intervention sociale d'intérêt collectif vont supplanter celui de développement social.

<sup>7</sup> L'organisation communautaire, née dans les années 50, est « un processus par lequel une communauté identifie ses besoins et ses objectifs, les ordonne ou les hiérarchise, développe sa confiance en elle-même et sa volonté de les réaliser ; ce faisant, cette communauté élargit et développe ses capacités de coopération et de collaboration », in BACHMANN, C., SIMONIN, J., 1982 : 140. Voir aussi DUPERRE, M., 2004 : 19.

<sup>8</sup> « Ensemble de personnes qui partagent un territoire et l'organisation qui les caractérise », op. cit. 186.

<sup>9</sup> Groupes et personnes qui ont des conditions de vie (socio-économiques) ou de travail communes. Op. cit. 187.

<sup>10</sup> Regroupement de personnes dont les caractéristiques sociales et/ou culturelles les singularisent et les distinguent de la société (cf. mouvements sociaux de femmes, groupes autochtones, de personnes âgées, etc.). Op.cit. 187.

<sup>11</sup> Op. cit. : 177.

<sup>12</sup> Op.cit. : 184-186.

<sup>13</sup> La généalogie de l'OC est présentée dans le chapitre 5 (GOURVIL, J.-M., & KAISER, M., 2008 : 62-82).

*communautés, d'associer ces collectivités à la vie de la nation et de leur permettre de contribuer sans réserve aux progrès du pays »<sup>14</sup>.*

*« Sa finalité est l'autonomie de la communauté acquise par les efforts qu'elle déploie, les ressources qu'elle repère, et l'organisation dont elle se dote pour résoudre, par elle-même, les problèmes auxquels elle est confrontée » (GOURVIL, J-M., & KAISER, M., 2008 : 71).*

- Le développement social local (DSL), prend ses racines dans l'après-guerre, en France, dans l'éducation populaire, l'animation rurale et l'animation sociale ; dans les années 60 et 70, il se déploie face à l'urbanisation, à la dégradation des quartiers puis plus tard à leur revitalisation (en France, les politiques de la ville<sup>15</sup>).

Dès 1980, il va s'imposer comme nouveau référentiel correspondant à un renouveau de l'approche du travail avec des populations, consécutif aux transformations des rapports sociaux, aux exclusions, aux formes nouvelles d'urbanisation et de citoyenneté, avec pour option la restauration des liens sociaux et la capacité d'être acteur. Il *« met en valeur la revitalisation du territoire, une nouvelle gouvernance collective concertée, la participation citoyenne, l'empowerment individuel et collectif, une approche intégrée du développement »* (LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 58).

Il se présente comme un double système composé d'une logique endogène et d'une logique exogène, en synergie et en contractualisation<sup>16</sup>.

- Des actions collectives<sup>17</sup> (qui partent du bas), avec des groupes, à partir de besoins et de préoccupations des usagers permettent l'apprentissage de la méthode/dynamique de projet et visent le soutien à la capacité d'agir ;
- Des administrations cherchent à développer des programmes publics (qui partent du haut), souvent à partir d'un diagnostic territorial, et à implémenter des politiques sociales<sup>18</sup>.

Le développement social local agit dans une logique de négociation et de complémentarité entre la population, les professionnel-le-s et les institutions, les élu-e-s et les administrations. Il permet d'une part aux individus de participer à la vie sociale et, d'autre part, à la société de progresser socialement, culturellement et économiquement<sup>19</sup>.

- Le développement social territorial, (dérivé du développement social) *« se définit encore selon la valeur accordée à la notion de territoire (...) qui qualifie un développement tantôt organisationnel, tantôt politico-institutionnel, parfois social »* (BERNOUX, J.-F., 2005 : 12).

---

<sup>14</sup> Définition de l'ONU citée dans GOURVIL, J-M., & KAISER, M., 2008 : 71.

<sup>15</sup> BERNOUX, J.-F., 2005 : 12.

<sup>16</sup> GOURVIL, J-M., & KAISER, M., 2008 : 131-139.

<sup>17</sup> Appellation plus européenne, voir DUMAS, B., & SEGUIER, M., 1999.

<sup>18</sup> Op.cit. p. 139 : dans le DSL ; la démocratie représentative et la démocratie participative s'articulent.

<sup>19</sup> COMEAU, Y., in BOURQUE, D., & al, 2007 : 60.

- Les pratiques de prises en charge par le milieu recouvrent les pratiques d'aides fournies par les réseaux naturels par opposition aux aides professionnelles, institutionnelles et étatiques (ALARY, J., & als., 1988).
- L'action communautaire, terme familier au Québec, recouvre ce que l'approche communautaire en travail social peut vouloir dire, ici. Malgré des contextes de développement différents, des environnements sociopolitiques spécifiques, elle renvoie également à une lecture structurelle des problèmes sociaux, à une multitude d'interventions collectives et politiques, à un processus d'intervention méthodologique explicite, à des valeurs proches, à des finalités partagées (LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011)
- Au cœur des méthodes de l'approche communautaire, un concept est central (issu du développement communautaire aux USA), l'empowerment<sup>20</sup> : il désigne « *la capacité des habitant-e-s à se mobiliser et s'organiser en force collective, pour faire valoir les droits de tous et défendre les intérêts du groupe, et si nécessaire en créant des rapports de force* »<sup>21</sup>.

Dans l'approche communautaire en travail social, les différents types d'empowerment (individuel, communautaire et organisationnel) sont stimulés et surtout articulés (NINACS, W.A., 2008).

Ainsi, l'approche communautaire en travail social regroupe des interventions, des méthodologies et des pratiques qui ont un certain nombre de points communs.

- Tout d'abord, elles entendent contribuer à agir sur des problèmes sociaux et à répondre à des besoins communs réels<sup>22</sup>, à partir d'une lecture collective, structurelle, voire politique, de ceux-ci.
- Elles mettent en œuvre des actions portées avec et par les acteurs concernés (publics, privés, groupes et personnes concernées) dans une perspective de renforcement de leur capacité d'agir<sup>23</sup>. Elles s'appuient sur leur participation et leurs potentiels pour construire des réponses collectives et solidaires à ces besoins communs.
- Selon les spécialistes de l'approche communautaire au Québec, celle-ci s'appuie sur des valeurs<sup>24</sup> qui portent ses interventions telles que solidarité – justice sociale<sup>25</sup> – respect - émancipation - autonomie – participation – démocratie... d'après ces auteurs, ce parti pris, cette éthique, clairement

<sup>20</sup> Voir notamment, JOUFFRAY C., (2014) et NINACS, W. A., (2008).

<sup>21</sup> GOURVIL, J-M., & KAISER, M., 2008 : 110-118.

<sup>22</sup> « (...) problèmes sociaux collectifs vécus par les personnes appauvries économiquement, marginalisées socialement et culturellement ou discriminées politiquement. » in DESLAURIERS, J-P., HURTUBISE, Y., 2000 : 185.

<sup>23</sup> Habitant-e-s, porteurs de projets, décideurs, financeurs, associations, services publics, autorités politiques, agent-e-s professionnel-le-s, etc., avec des légitimités spécifiques, des intérêts potentiellement divergents et des pouvoirs différenciés.

<sup>24</sup> B. BOUQUET divise les valeurs du TS en 3 catégories : celles humanistes (respect, écoute, autonomie, libre arbitre...), celles fondées sur le droit (secret, responsabilité...) et celles démocratiques (liberté, fraternité, justice sociale...) in JOUFFRAY, 2014 : 33.

<sup>25</sup> Egalement inscrites dans le Code de déontologie suisse du travail social, AvenirSocial, 2010

affirmée, constitue une recherche du bien commun qui enjoint à poursuivre la voie de l'indignation et de l'engagement. Ces valeurs, suivant les contextes, vont à « (...) contre sens du modèle de richesse et de démocratie véhiculée par l'idéologie dominante en système capitaliste ». Ces valeurs doivent trouver leur expression dans les actions, les revendications, les discours et les rapports entre les acteurs. (LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 74-75).

- L'approche communautaire englobe des logiques d'interventions ascendantes, initiées par les acteurs concernés par une problématique (à partir de leurs besoins) et des logiques d'interventions descendantes, produites dans le cadre de politiques sociales ou de programmes publics.
- Dans ces multiples pratiques, peuvent cohabiter une perspective politique (vision critique face à la répartition inégale des ressources, des pouvoirs et des savoirs) et une perspective « de développement des personnes » (consolidation de compétences, de savoirs, de ressources et de liens) ; l'approche communautaire va articuler des interventions sociales individuelles (agir sur les habitudes de vie) et des interventions d'intérêt collectif<sup>26</sup> (actions sur les conditions de vie en liens avec les déterminants sociaux, par exemple).
- Parce qu'elles visent à améliorer les conditions de vie sur les plans notamment social, économique et environnemental, elles peuvent développer des stratégies tant préventive et promotionnelle que palliative ou curative.
- Pour identifier les caractéristiques des collectifs, des territoires et des communautés<sup>27</sup> concernées, pour définir des besoins, identifier des problèmes sociaux cible et étayer les interventions sur des bases objectivées, l'approche communautaire en travail social mobilise diverses formes de recherche sociale : elle conçoit et conduit des diagnostics<sup>28</sup> (territorial, communautaire, de besoins, de problèmes sociaux, etc.) et des évaluations<sup>29</sup>, au travers notamment de recherches participatives et émancipatrices, de recherches collaboratives et de recherches-actions.
- Les démarches d'actions collectives correspondent à un « modèle d'intervention dynamique et circulaire »<sup>30</sup>, évolutives, dépendantes des configurations contextuelles, des enjeux et des intérêts conflictuels (divergence et convergence). Elles nécessitent des adaptations souvent innovantes...
- En définitive, en tant que processus méthodologique, l'approche communautaire en TS va notamment mettre en place les conditions d'une coopération possible entre acteurs, faire émerger une vision partagée

---

<sup>26</sup> DESLAURIERS, J-P., HURTUBISE, Y., 2000 : 62-82.

<sup>27</sup> DUPERRE, M., 2004 : 13-28.

<sup>28</sup> Pour les diagnostics, voir notamment LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 96-111 et GOURVIL, J-M., & KAISER, M., 2008 : 145-160. DUPERRE, M., 2004 : 28-41.

<sup>29</sup> Voir notamment BERNOUX, J-F., 2004.

<sup>30</sup> LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 95.

d'objectifs communs, faciliter la reconnaissance et le dialogue entre des perspectives diverses qui s'affrontent, identifier les dynamiques et les ressources qu'il s'agit non seulement de mobiliser mais de mutualiser, développer des instruments et des méthodologies participatives pour assurer une implication délibérée des acteurs.

#### **4. L'approche communautaire en travail social... des réponses à des questions sociales**

Tout au long de l'histoire et du déploiement de ses interventions, l'approche communautaire en travail social a abordé de nombreuses questions sociales<sup>31</sup>, de multiples problèmes sociaux<sup>32</sup> et développé des réponses à différents besoins sociaux.

Des interventions communautaires se préoccupent par exemple,

- de l'amélioration des conditions de vie et du logement, de la sécurité alimentaire,
- de la lutte contre la pauvreté dans ses dimensions culturelle, économique, symbolique et sociale,
- de l'accès à la formation et à l'emploi pour des publics spécifiques,
- de la santé (déterminants sociaux), de la qualité de vie (société inclusive) et du renforcement des liens sociaux,
- des besoins relatifs à des populations ou communautés spécifiques, telles que quartiers précaires, personnes en situation de handicaps, personnes âgées, familles, etc.
- des migrations et de l'intégration, ou même à d'autres échelles ou selon les régions,
- des effets de catastrophes naturelles, technologiques ou autres<sup>33</sup>, etc.

Dans l'approche communautaire, la question sociale est appréhendée selon deux perspectives :

- comme un phénomène documenté, analysé, circonscrit ou défini par les acteurs des organismes institutionnels (gouvernement, établissements, professions, universités) dans un regard institutionnel, administratif et professionnel (savoirs d'expert-e-s) ;

---

<sup>31</sup> La question sociale est apparue lorsque la situation misérable d'une tranche de la population a cessé d'être attribuée à la fatalité.

<sup>32</sup> « Il y a problème lorsqu'un grand nombre de personnes sont affectées par une situation donnée, que cette situation est jugée intolérable, et que les gens sont conscients de la nécessité d'une action collective » in MAYER, R., & LAFOREST, M., 1990. Les problèmes sociaux ne sont donc pas des situations isolées ; ils sont considérés comme conséquences des défauts de la société. Le passage d'un problème social à un problème public qui entre dans l'agenda politique, est un processus non linéaire et souvent conflictuel (définition partagée, identification des causes, élaboration de réponses). Ainsi, un problème social peut se former ou cesser d'exister en fonction de l'évolution des valeurs. Voir aussi sélection et identification du problème, in DORVIL, H., & MAYER, R. ;, 2001 : 3-12.

<sup>33</sup> DORVIL, H., & MAYER, R., 2001 : 471-490.

- mais surtout comme une réalité, une expérience vécues par des acteurs sociaux (personnes, groupes), qui vivent quotidiennement des difficultés d'ordre économique, matériel, relationnel, social, environnemental, etc. (savoirs citoyens) et tentent d'y apporter des solutions (DORVIL, H., & MAYER, R., 2001 : 2).

Pour illustrer et concrétiser des formes d'interventions communautaires existantes qui entendent donner des réponses à des questions sociales, à des problèmes sociaux<sup>34</sup> ou à des besoins, nous allons nous appuyer sur un film réalisé en 2015 par la Haute Ecole de travail social Fribourg (HETS-FR).

Celui-ci documente diverses pratiques communautaires qui se réalisent sur le canton de Fribourg, dans différents milieux et sous des formes multiples, pratiques tant portées par des associations ou des habitant-e-s que par des autorités politiques et des initiatives locales.

Ce film éclaire aussi certaines facettes du projet pilote cantonal « Communes sympas – gemeinsam in der Gemeinde » initié et appuyé par le Bureau de l'intégration et de prévention du racisme qui visait à renforcer l'intégration et la participation. Ce projet bilingue qui promeut la qualité de vie et le vivre ensemble, s'est implanté dans 8 communes fribourgeoises ; chacune d'elle a développé des projets spécifiques<sup>35</sup> en réponse aux réalités et aux problématiques locales dans une perspective de développement local.

La HETS a contribué à conduire, à développer et à évaluer ce projet pilote ; nous avons réalisé des évaluations participatives avec les acteurs impliqués, des différents projets communautaires qui se sont développés dans les 8 communes, dans une logique d'évaluation « développementale » ; celle-ci s'est réalisée en parallèle et pendant le développement du projet ; elle a accompagné et documenté en continu les actions des acteurs, leurs analyses et les effets de leurs actions afin qu'ils puissent améliorer leurs pratiques et capitaliser les savoirs d'expérience qui se constituent.

Dans ce sens, un site internet bilingue<sup>36</sup> a même été conçu ; il renseigne sur les logiques des acteurs, sur les projets communautaires menés, sur les méthodes et les étapes du processus communautaire.

Plusieurs questions sociales sont la base des interventions communautaires  
*(Extrait du film)*

---

<sup>34</sup> DORVIL, H., & MAYER, R., 2001 : 44, le très intéressant schéma synoptique des niveaux d'articulation du champ des problèmes sociaux et tout le chapitre 1 du livre.

<sup>35</sup> REY-BAERISWYL, M-C., HEEB, J-L., PULZER, N., ZAHLER, R., & CATTIN, S., rapport final Evaluation du Projet pilote cantonal « Communes sympas – Gemeinsam in der Gemeinde », 2010 – 2013, mars 2013 : 13-15: pour exemple, « A Düringen, l'intégration et la cohésion sociales sont fortement présentes dans le projet Düringen gemeinsam (...) A Bulle, l'orientation du projet communal BulleSympa privilégie la création et le renforcement des liens ainsi que la qualité de vie par le développement durable et l'environnement bâti (...) A Estavayer-le-lac, le projet « Communes sympas », s'inscrit dans la continuité d'un précédent projet « Les ponts sur la Broye. »

<sup>36</sup> <http://www.communes-sympas.ch>

- La lutte contre le chômage et l'exclusion sociale : Le Programme interservices de travail social communautaire (PITSC)

Il s'agit d'une réponse « locale » donnée au chômage : comment soutenir et inclure des personnes en recherche d'emploi qui vivent dans la commune ? Comment imaginer un programme d'emploi qui agisse dans une perspective communautaire, s'appuyant sur les ressources et développant le pouvoir d'agir tant des individus que des collectifs mobilisés ?

- L'inclusion des enfants et des jeunes par l'accès à la culture : le projet LivreEchange

Concrètement, dans certains de nos quartiers, des enfants ont moins de facilité à accéder à des loisirs, à des activités sportives ou sociales, à développer leur culture d'appartenance. Le projet, mené depuis plusieurs années sur Fribourg et à Marly, contribue à lutter contre la pauvreté culturelle et symbolique ; il entend également renforcer les liens sociaux entre les familles et leurs quartiers.

- Le renforcement de la capacité d'agir des familles et des parents : le projet Education Familiale.

Ce projet communautaire, forme de soutien précoce aux familles qui se sentent parfois isolées face aux questions éducatives, entend renforcer des compétences et consolider les liens communautaires entre les familles et les ressources locales ; il agit sur l'empowerment des familles, des parents. Il prend place dans l'espace public, dans les lieux ordinaires de passage et de vie des familles.

- L'intégration des migrant-e-s : une politique cantonale construite de manière participative et communautaire.

Au-delà, des exemples tirés du film, les démarches participatives peuvent également prendre des formes plus institutionnelles comme lors de la constitution d'une politique cantonale d'intégration des migrants et des migrantes pour le canton de Fribourg en 2012.

Celle-ci s'est faite de manière implicative avec les acteurs concernés (tant les migrant-e-s, les associations et les collectifs, les services publics que les milieux de vie). Une recherche collaborative, menée en plusieurs phases, a permis un état des lieux des prestations produites par les acteurs collectifs, une mise en lumière des besoins, une analyse des logiques d'intégration dans quelques milieux de vie et une évaluation prospective participative afin que les mêmes acteurs puissent proposer des projets et des améliorations.

Sur la base de tous ces résultats, le programme d'intégration cantonal a pu être élaboré.

Ces 4 illustrations touchent des échelles différentes (locale, communale, cantonale) et connectent des acteurs divers (associatifs, petits groupes, services publics, administrations).

## 5. L'approche communautaire en travail social... quelques enjeux collectifs

Parce que l'approche communautaire en travail social vise le changement social planifié<sup>37</sup>, elle se confronte à la complexité de multiples enjeux de nature différente (éthique, politique, méthodologique, professionnel, institutionnel...).

### 5.1 Un préalable... L'analyse partagée des enjeux

Dans l'approche communautaire, la compréhension des enjeux n'est pas de la compétence des seul-e-s intervenant-e-s, des politiques ou des scientifiques. Tous les acteurs sont invités à les saisir<sup>38</sup> : prise de conscience, analyse critique sont attendus et favorisés ; forme de conscientisation individuelle et collective indispensable pour être en mesure de jouer un rôle d'acteur. Comprendre, ensemble, des enjeux contribue au propre empowerment des personnes, des groupes ou des collectifs ; comprendre des enjeux contribue au déploiement des logiques d'acteurs ainsi que des prises de responsabilités en vue de cet agir communautaire<sup>39</sup>.

Afin d'être en mesure de « lire » ces enjeux, l'approche communautaire assure les conditions qui permettent leur compréhension, non seulement individuelle mais plurielle, par les acteurs concernés, sur différents plans et à des moments différents de l'action, au travers de processus de réflexivité, d'objectivation, d'analyse et de production de connaissances.

### 5.2 Une nécessité... Comprendre les situations en termes structurels et construire une action collective

*L'approche communautaire nécessite une conversion du regard...* le problème social ne se lit plus uniquement<sup>40</sup> dans sa dimension « symptomatique », phénoménologique, au travers des situations de vulnérabilité individuelles ou de trajectoires précaires, mais il s'analyse dans ses dimensions structurelles, de manière critique, à partir des conditions<sup>41</sup> qui peuvent le produire.

Changer d'optique est essentiel<sup>42</sup> ; conjuguer les savoirs citoyens et les savoirs d'expert-e-s est indispensable. Les problèmes sociaux se saisissent dans une perspective collective, avec les acteurs concernés. Même si l'approche communautaire croit en la capacité et au potentiel des collectifs<sup>43</sup> à définir et résoudre les problèmes qui les affectent en devenant acteurs de changement, pouvoir concilier des points de vue divers, voire opposés, des acteurs concernés, des groupes d'intérêts, des organismes qui les soutiennent et des politiques, constitue un véritable défi.

---

<sup>37</sup> LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : xii.

<sup>38</sup> DUMAS, B., & SEGUIER, M., 1999 : 67-71.

<sup>39</sup> NINACS, W. A., 2008 : 39 et ss.

<sup>40</sup> Voir les 5 niveaux d'analyse des problèmes sociaux, in DORVIL, H., & MAYER, R., 2001 : 44.

<sup>41</sup> Par exemple, « (...) une distribution inégale du pouvoir – social, économique et politique », DUPERRE, M., 2004 : 24-28.

<sup>42</sup> En effet, en mettant l'accent sur l'individualité des situations et la responsabilisation des individus, la notion de « problème social » risque de se dissoudre sur le terrain dans une multiplicité de situations individuelles. (Dumont in Dumont et al 1994).

<sup>43</sup> DUMAS, B., & SEGUIER, M., 1999 : 24-26.

Mais la production du changement social passe aussi par l'agir collectif. Plusieurs formes d'actions collectives ont fait leurs preuves (parfois difficiles à concilier) telles des actions de conscientisation et de mobilisation (socio-éducatives), des actions de critique et de revendication à partir d'intérêts communs (socio-politiques).

Les professionnel-le-s doivent, dès lors, être à même d'articuler trois logiques : conscientiser et mobiliser des personnes et des collectifs, organiser et rendre possible l'action<sup>44</sup>.

### 5.3 Un choix... Aller vers les plus « démuni-e-s », les plus fragiles

L'approche communautaire, en vertu des valeurs qui l'habite (éthique communautaire), s'appuie sur un parti pris et un engagement pour et avec les plus vulnérables.

Tout en évitant l'injonction participative, par diverses stratégies (sensibilisation, écoute attentive, implication progressive), par la diversification des lieux d'expression (délégation, négociation, décision), par le recours à la médiation, l'approche communautaire en travail social veut rejoindre des milieux « absents » : des personnes, des groupes qui n'ont pas l'habitude de recourir à des services, ne maîtrisent pas toujours les codes ou les pratiques de mobilisation de ressources<sup>45</sup>.

Elle les invite à s'impliquer dans des projets, à prendre peu à peu des initiatives à leur mesure, en fonction de leurs besoins. « *Pour les populations marquées par la domination et l'exclusion, la stratégie consiste à ce qu'elles puissent démontrer leurs capacités, exprimer leurs exigences, défendre leurs intérêts et faire reconnaître leurs droits légitimes*<sup>46</sup> ».

Il est clair que produire un diagnostic social<sup>47</sup>, réaliser une enquête de besoins avec les populations concernées, élaborer des projets collectifs en visant l'égalité de chances et la participation<sup>48</sup> des « non écoutés<sup>49</sup> », des silencieux, des sans voix<sup>50</sup>, est exigeant et complexe.

Certains moyens peuvent être porteurs, tel l'idée de soutenir la citoyenneté de la population... dans le projet « Communes sympas – Gemeinsam in der Gemeinde », démarche de promotion de la qualité de vie et du vivre ensemble, les habitant-e-s se voient offrir une formation afin de consolider des compétences (observation, orientation) et des connaissances (réalités politiques, sociales, ressources locales...) dans l'idée de déployer leur citoyenneté.

Leurs propres ressources se déploient, leurs réseaux s'enrichissent, leur confiance en soi et leur capacité d'agir s'en trouvent renforcées. Mieux

---

<sup>44</sup> DUMAS, B., & SEGUIER, M., 1999 : 56-57 et 70-168.

<sup>45</sup> « Un certain nombre d'obstacles, économiques et culturels font que la démarche est rarement spontanée et volontaire », le travail social communautaire est un outil réparateur. In ADELS, 2005 (2) : 51-52 et 75.

<sup>46</sup> DUMAS, B., & SEGUIER, M., 1999 : 171.

<sup>47</sup> LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 101.

<sup>48</sup> Les conditions d'une participation véritable in ADELS, 2005 : 33-34.

<sup>49</sup> Op. cit. ADELS, 2005 (2) : 51.

<sup>50</sup> ADELS, 2005 (2): 78 et op. cit. : 51 « (...) certains groupes sociaux n'expriment explicitement aucune demande, ni un quelconque désir spontané de participation ».

équipé-e-s, ils/elles sont confirmé-e-s comme « agent-e-s sympas », acteurs de changement, créateurs/trices de liens sociaux et interlocuteurs/trices reconnu-e-s des autorités et de la population<sup>51</sup>. (*Extrait du film : témoignages d'agent-e-s sympas*)

Dans ce type de projet, la logique descendante (incitative des autorités politiques) et la logique ascendante (demande sociale en vue de l'obtention de ressources, de l'accès à des droits) interagissent.

#### 5.4 Une ressource... Articuler intervention et recherche

L'approche communautaire en travail social ne peut se conduire sans prendre appui sur des connaissances objectivées, partagées, afin que les acteurs concernés soient à même de situer en commun, points de vue, besoins, enjeux, solutions et perspectives de développement. Tant pour établir un diagnostic local, un état des lieux des ressources et des manques, une évaluation de besoins, une analyse d'une problématique<sup>52</sup> que pour enclencher une évaluation prospective permettant de tracer des pistes futures en vertu des besoins identifiés, la recherche est utile.

Produire des savoirs, exprimés dans des registres tant expérientiels que scientifiques est indispensable. Conjuguées, l'intervention et la recherche se nourrissent et se dynamisent mutuellement<sup>53</sup>.

Participative et collaborative<sup>54</sup>, la recherche permet d'objectiver tout en impliquant ; elle sollicite et fait dialoguer les savoirs d'usage et les savoirs experts. Qualitative (et associée à des démarches quantitatives<sup>55</sup>), elle est un gage de qualité de l'action et contribue à sa faisabilité ; elle peut faire partie intégrante du processus communautaire.

Elle peut avoir de multiples fonctions : documenter, produire des connaissances plurielles, développer l'intersubjectivité, la conscience critique et collective.

Par son objectif dual<sup>56</sup>, la recherche-action<sup>57</sup> est particulièrement adaptée : elle va « *agir pour comprendre et comprendre pour agir* ». Dans les phases diagnostique et prospective, elle permet de co-produire des connaissances sur des situations sociales, sur des réalités de vie, par des moyens parfois

---

<sup>51</sup> Cf. REY-BAERISWYL, M-C., HEEB, J-L., PULZER, N., ZAHLER, R., & CATTIN, S., rapport final Evaluation du Projet pilote cantonal « Communes sympas – Gemeinsam in der Gemeinde », 2010 – 2013, mars 2013.

<sup>52</sup> Face à un problème social, construire une analyse objective de ses dimensions, de ses manifestations, des profils des populations touchées, des facteurs explicatifs, voire des causes, nécessite le recours à la recherche, LAVOIE, J., & PANET-RAYMOND, J., 2011 : 107-109.

<sup>53</sup> MAYER, R., OUELLET, F., ST-JACQUES, M-C., & TURCOTTE, D., 2000 : notamment chap. 9 et 11.

<sup>54</sup> LES CHERCHEURS IGNORANTS, 2015.

<sup>55</sup> Utiles notamment lors de l'étude de la communauté locale, des caractéristiques de la population ou des dimensions de la problématique.

<sup>56</sup> « (...) réussir un projet de changement délibéré et ce faisant contribuer à l'avancement des connaissances fondamentales dans les sciences de l'homme. » : LIU, M., 2002 : 87.

<sup>57</sup> « Démarche collective intégrant à la fois une stratégie de recherche et une stratégie d'action ; elle est menée par une équipe multidisciplinaire au sein de laquelle les chercheurs et les acteurs sont engagés dans une relation de collaboration et de concertation (...) elle est centrée sur une situation concrète qui fait problème ». (MAYER, R., F., ST-JACQUES M-C., TURCOTTE, D., 2000 : 289).

non conventionnels, adaptés aux participant-e-s<sup>58</sup>. Tout au long de la mise en œuvre de projets, elle évalue en continu tant les produits que les processus, afin de piloter et d'ajuster les interventions. En fin de démarche, elle construit des formes d'évaluations<sup>59</sup> participatives<sup>60</sup>, peut valoriser des savoirs expérientiels, rassembler les connaissances co construites, les capitaliser et les diffuser<sup>61</sup>.

Elle permet tant de rendre compte des résultats en les présentant sous des formes didactiques illustrées, efficaces et accessibles au plus grand nombre que de les soumettre au regard et à la critique scientifique en les connectant à d'autres recherches.

## 5.5 Une opportunité... Des figures professionnelles aux multiples expertises et des institutions innovantes

Pour se déployer, l'approche communautaire en Travail social compte sur des équipes mixtes, composées de professionnel-le-s aux compétences différenciées, pointues<sup>62</sup> et variées tant dans la gestion de projets multidimensionnels, les méthodologies participatives, les collaborations avec des réseaux et la négociation de partenariats complexes que dans la production participative de connaissances (notamment par la recherche et de multiples formes d'évaluation).

Articulant des compétences disciplinaires différentes<sup>63</sup>, tout en adossant « leur action au positionnement stratégique de leur institution d'appartenance »<sup>64</sup>, ces professionnel-le-s, dépassent l'ingénierie sociale<sup>65</sup> à visée plus technique parce que leurs actions incorporent les valeurs et intentions de l'approche communautaire en travail social.

Dans une recherche menée en 2003 sur l'intervention sociale (notamment à partir d'un essai de typologie des emplois), les professionnel-le-s questionné-e-s avaient mis en lumière quelques risques et limites liées à leurs pratiques professionnelles. La recherche avait montré l'importance de développer des pratiques combinatoires qui positionnent les intervenant-e-s sociaux dans une fonction de médiation<sup>66</sup>.

---

<sup>58</sup> Aller chercher les représentations de groupes particuliers par des consultations délocalisées (cafés du monde ou forum communautaire, « diagnostics en marchant », « Mindlab », « tables d'échanges »...), créer une enquête de satisfaction en utilisant le téléphone portable, etc.

<sup>59</sup> De nombreux guides d'évaluation communautaire sont disponibles : ZUÑIGA, R., LULY, M.-E., & GAP-VIES, 2005. PATUREL, D., & SIMON, A., 2011. CANONNE, C., CONSTANT-VARLET, H., DELAFOSSE, P., DELANNOY, V., HUGUES, C. & LORENS, P.J., LAOT, F., & ROUAH, M. 1994. MIDY, F., VANIER, C. & GRANT, M. 1998.

<sup>60</sup> ADELS, 2005 (2) : 89-94.

<sup>61</sup> Le site internet <http://www.communes-sympas.ch> rassemble, sous forme de Mémento, les connaissances acquises par la recherche-intervention conduite, qui a évalué et comparé les dynamiques, les jeux des acteurs engagés, les démarches des communes.

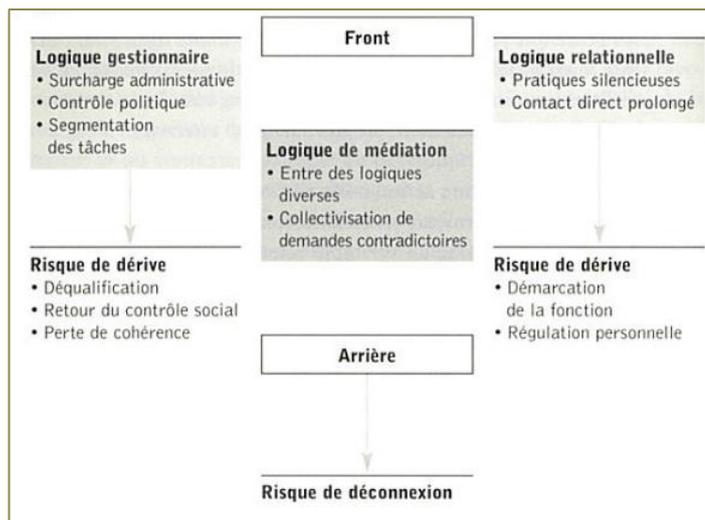
<sup>62</sup> GUELLIL A, & GUITTON-PHILIPPE S., 2014.

<sup>63</sup> Le Master en Travail social de la HES-SO <http://www.hes-so.ch/fr/master-travail-social-mats-611.html> entend contribuer à développer ces figures professionnelles, notamment au travers de deux options de formation « Analyse des champs et des dimensions du TS » et « Pilotage d'interventions et innovations dans les terrains du TS » mises en place en 2015.

<sup>64</sup> BERNOUX, J.-F., 2005 : 191.

<sup>65</sup> PEVEN, A., 2013 : 31.

<sup>66</sup> « Le médiateur exerce une action collective réelle en rapprochant des univers différents pour permettre un meilleur fonctionnement de la société. Il se définit dès lors comme un véritable acteur de changement par sa participation à la création de nouvelles normes communes, aux interstices du social et des mondes



Ces pratiques combinatoires permettant de travailler au front (près et avec les acteurs concernés par des situations de vulnérabilité) et à l'arrière, afin de dénoncer et tenter d'agir sur les conditions de production de celles-ci, mais aussi à conjuguer des demandes contradictoires ; elles contribuent aussi à éviter le « tout relationnel » qui parfois risque d'occulte les conditions d'émergence des inégalités sociales, à freiner la managérialisation qui impose ses exigences, pour prendre en compte des besoins spécifiques de populations ; ces pratiques combinatoires peuvent modifier la place faite aux clientèles, appelées à s'exprimer et à agir.

Même dans les emplois de type classique, dans le cadre de services sociaux ou d'association d'action sociale, pour dépasser certaines limites qui rendent parfois épuisant le travail d'accompagnement individuel (pour les professionnel-le-s du travail social), cette perspective de médiation reste possible.

Pour les institutions, créer des pratiques combinatoires, c'est articuler une approche individualisée et une approche communautaire, c'est viser un mieux-vivre individuel et un changement social, afin d'éviter le seul traitement des situations individuelles et l'individualisation des problèmes sociaux<sup>67</sup>.

Cette perspective de médiation, nous fait prendre le risque de l'innovation sociale : elle est exigeante et implique une certaine utopie créatrice<sup>68</sup>, une analyse plus générique et structurelle des situations sociales, une collectivisation des problèmes et des ressources, permettant d'en situer les points communs et transversaux, les impacts et les causes qui semblent les engendrer de manière à construire aussi des réponses plus collectives et environnementales ; elle invite surtout à envisager les clientèles non comme des problèmes mais comme des ressources.

économiques, politiques, associatifs, éducatifs juridiques, des loisirs et autres » in KNÜSEL, R., REY-BAERISWYL, M-C., REYNAUD, C., & SALLIN, Y., 2005 : 55

<sup>67</sup> Si l'on met un accent sur l'individualité des situations et la responsabilisation des individus, la notion de « problème social » risque de se dissoudre sur le terrain dans une multiplicité de situations individuelles. L'alternative étant « l'impression pour beaucoup, que les problèmes sociaux sont pris en charge, et qu'il ne reste plus que des difficultés individuelles, auxquelles il faut répondre par la charité privée et l'entraide. » DUMONT in DUMONT, F., 1994.

<sup>68</sup> DUMAS, B., & SEGUIER, M., 1999 : 173.

Dans l'approche communautaire, les professionnel-le-s sortent d'une certaine zone de confort, quittent leur posture d'expert-e<sup>69</sup>, recherchent des espaces de créativité ; les institutions travaillent à décroquer leurs pratiques, développent des pratiques d'innovation sociale<sup>70</sup> qui répondent à des besoins au travers de nouvelles prestations et dynamiques de collaboration.

## 6. Conclusion

Arrivée au terme de cette réflexion théorique... Nous l'avons constaté, l'approche communautaire en travail social, peut se déployer sous forme d'interventions multiples, d'initiatives locales et associatives défendant des droits, mettant en lumière des besoins ; sous forme de programmes publics, facilitant l'accès à des ressources et soutenant le « vivre ensemble ».

Malgré les nombreux défis, pourrait-elle être une chance de revivifier le travail social actuel ?

- Plus facile à mener de concert, en s'organisant entre professionnel-le-s, elle encourage une collaboration inter organisationnelle qui prend le risque de l'innovation ;
- Elle réforme certaines pratiques institutionnelles trop cloisonnées en invitant à changer d'optique et à développer une lecture générique et collective des questions sociales en s'appuyant notamment sur la recherche sociale collaborative ;
- Elle consolide la place des clientèles du travail social et la posture de médiation des professionnel-le-s ;
- Adossée à des valeurs déclarées, elle revivifie les repères éthiques qui fondent le travail social.

L'approche communautaire deviendrait-elle, actuellement, une chance de dynamiser la propre capacité d'agir des intervenantes sociales et des intervenants sociaux ; serait-elle une opportunité de s'encourager à développer cette fonction médiatrice, fondamentale pour nos sociétés ? Une chance de poursuivre la réflexion critique et d'agir à différents niveaux ?

---

<sup>69</sup> « C'est aussi arrêter de penser que le changement repose sur les seules épaules du travailleur social » in JOUFFRAY, C., 2014 : 23.

<sup>70</sup> MOULAERT, F., & NUSSBAUMER, J., 2008 : 103-115. Le Conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire qui définit l'innovation sociale comme l'élaboration de réponses nouvelles « à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles du marché et des politiques sociales, en impliquant la participation et la coopération des acteurs concernés, notamment des utilisateurs et usagers. Ces innovations concernent aussi bien le produit ou service, que le mode d'organisation, de distribution, (...). Elles passent par un processus en plusieurs démarches : émergence, expérimentation, diffusion, évaluation » <http://www.avise.org/decouvrir/innovation-sociale/innovation-sociale-de-quoi-parle-t-on> et ANAS-FNARS, 2001 : chapitre 1.

Peut-être questionne-t-elle aussi nos formations et nous incite-t-elle, comme le dit Philipp Mondolfo à « organiser la compatibilité des missions d'assistance et de développement dans un même métier<sup>71</sup> » ?

Y aurait-il de nouvelles façons de collaborer à inventer, sous forme d'ateliers de réflexion régionaux ou thématiques afin d'encourager l'empowerment des professionnel-le-s et leur dynamique d'acteurs et d'actrices de changement social ?

## Bibliographie

ADELS, association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale, *Animer un projet participatif. Modes d'emploi*, Revue Territoires, éditions Adels, Paris, 2005 (1).

ADELS, association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale, *Développement social participatif. Modes d'emploi*, Revue Territoires éditions Adels, Paris, 2005 (2).

ADELS, association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale, *Conseils de quartiers*, Revue Territoires, éditions Adels, Paris, 2006.

Alary, J., & als. (1988). *Solidarités : Pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu*. Montréal, Canada : Boréal.

Auclair, R. (1987). L'approche intégrée. *Revue Service social*, 36 (n°2 et 3).

Anas-Fnars (2001). *Les défis de l'innovation sociale*. Paris, France : ESF.

AvenirSocial, Code de déontologie suisse du travail social, 2010, [http://www.fondation-clin-d-oeil.ch/dossiers\\_pdf/Code\\_de\\_deontologie.pdf](http://www.fondation-clin-d-oeil.ch/dossiers_pdf/Code_de_deontologie.pdf) récupéré le 22 novembre 2017.

Bachmann, C., Simonin, J., (1982), *Changer au quotidien, une introduction au travail social*, tome 2, Ed. Etudes vivantes.

Beauchard, J. (1981). *Le tiers social, stratégies et politiques de médiation* (Chap. IV : Intérêts et limites du travail communautaire : 91-127). Paris, France : Ed. Réseaux. Coll. Stratégies et communications.

Bernoux, J.-F. (2004). *L'évaluation participative au service au service du développement social*. Paris, France : Dunod.

Bernoux, J.-F. (2005). *Mettre en œuvre le développement social territorial. Méthodologies, outils, pratiques*. Paris, France : Dunod.

Blanc, B., *Actions collectives et travail social*. Tome 1: contextes et réalisation et Tome 2: processus d'action et d'évaluation, ESF, Paris, 1989.

Bonetti, M., Conan, M., & Allen, B. (1991). *Développement social et urbain : stratégies et méthodes*. Paris, France : L'Harmattan, Objectif Ville.

Bourque, D., & al. (2007). *L'organisation communautaire. Fondements, approches et champs de pratique*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

De Robertis, C., (1981). *Méthodologie de l'intervention en travail social*. Paris, France : Le Centurion, socioguides.

De Robertis, C., & Pascal, H. (1987). *L'intervention collective en travail social, l'action auprès des groupes et des communautés*. Paris, France : Le Centurion, socioguides.

---

<sup>71</sup> MONDOLFO, P., 1997: 188-189.

- Deslaurier, J.-P., Hurtubise, Y., *Introduction au travail social, méthodologies et pratiques nord-américaines*, Chroniques sociales, Lyon, 2003.
- Doucet, L., & Favreau, L. (1991). *Théorie et pratiques en organisation communautaire*. Québec, Canada : PUQ.
- Dorvil, H., & Mayer, R. (2001). *Problèmes sociaux : études de cas et interventions sociales, tome II*. Québec, Canada : Presses universitaires du Québec et Sainte Foy.
- Drolet, M. (1986). L'approche communautaire : un moment pour réfléchir sur l'orientation du service social. *Service Social*, 35, 3.
- Dubasque, D. (2009). L'intervention sociale d'intérêt collectif : un mode d'intervention en travail social pour retrouver le sens du vivre ensemble ? *Informations sociales*, 2, 106-114.
- Duperre, M. (2004). *L'organisation communautaire, la mobilisation des acteurs collectifs*. Québec, Canada : Presses universitaires de Laval.
- Dumas, B., & Seguiet, M. (1999). *Construire des actions collectives*. Lyon, France : Chronique sociale.
- Dumont, F. (1994). Approches des problèmes sociaux. Dans F. Dumont, S. Langlois & Y. Martin (dir.), *Traité des problèmes sociaux*. Québec, Canada : Institut québécois de recherche.
- Emet, B. (1990, oct-déc.). Développement local et pratiques d'insertion. *Economie et humanisme*, 315.
- Guellil, A., & Guitton-Philippe, S. (2014). *Construire une démarche d'expertises en intervention sociale*. Paris, France : ESF.
- Gourvil, J.-M., & Kaiser, M. (2008). *Se former au développement social local*. Paris, France : Dunod.
- Henderson, P., & Thomas, D. N. (1992). *Savoir-faire en développement social local*. Paris, France : Bayard, Collection travail social.
- International Federation of Social Work (IFSW, FITS en français) et International Association of Schools of Social Work (IASSW) ; récupéré de [http://cdn.ifsw.org/assets/ifsw\\_102447-10.pdf](http://cdn.ifsw.org/assets/ifsw_102447-10.pdf) le 22 novembre 2017.
- Ion, J. (1990). *Le travail social à l'épreuve du territoire*. Toulouse, France : Privat. Pratiques sociales.
- Jouffray, C. (2014). *Le développement du pouvoir d'agir : une nouvelle approche de l'intervention sociale*. Rennes, France : Presses de l'HEHESP.
- Jouffray, C., & Vallerie, B. (2009). Le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités : une autre approche des pratiques sociales. *La revue Française de Service Social*, 232.
- Knüsel, R., Rey-Baeriswyl, M.-C., Reynaud, C., & Sallin, Y. (2003, 2005). *L'intervention sociale... entre institutions, professions et formation*. Lausanne, Suisse : EESP.
- Lavoie, J., & Panet-Raymond, J. (2011). *La pratique de l'action communautaire* (3<sup>ème</sup> éd.) Québec, Canada : Presses de l'Université de Québec.
- Le Bosse, Y. (2008). L'empowerment : de quel pouvoir s'agit-il ? Changer le monde (le petit et le grand) au quotidien. *Nouvelles pratiques sociales*, 21, 1.
- Les chercheurs ignorants (2015). *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*. Paris, France : Presses de l'EHESP.
- Liu, M. (2002). *Fondements et pratiques de la recherche-action*. Paris, France : L'Harmattan.

- Mayer, R., & Laforest, M. (1990). Problème social : le concept et les principales écoles théoriques. *Service social*, 39(2), 13-43.
- Mayer, R., Ouellet, F., St-Jacques, M.-C., & Turcotte, D. (2000). *Méthodes de recherche en intervention sociale*. Boucherville, Canada : Morin.
- Mayer, R., Ouellet, F., (1991). *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, Boucherville, Morin.
- Mondolfo, P. (1997). *Repenser l'action sociale*. Paris, France : Dunod.
- Moreau, M. (1987). Approche structurelle en travail social : implications pratiques d'une approche intégrée conflictuelle. *Revue Service social*, 36, n° 2 et 3.
- Moulaert, F., & Nussbaumer, J. (2008). *La logique sociale du développement territorial*. Québec, Canada : PUQ.
- Ninacs, W. A. (2008). *Empowerment et intervention : développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. Québec, Canada : Les Presses de l'Université Laval.
- Otero, M. (2012). Repenser les problèmes sociaux. Le passage nécessaire des populations « problématiques » aux dimensions « problématisées ». *SociologieS*.
- Peven, A. (2013). *L'ingénierie sociale*. Toulouse, France : ERES.
- Rey-Baeriswyl, M.-C., Heeb, J.-L., Pulzer, N., Zahler, R. & Cattin, S. (2013, mars). *Rapport final Evaluation du Projet pilote cantonal « Communes sympas – Gemeinsam in der Gemeinde », 2010 – 2013*. Givisiez, Suisse : Haute école de travail social Fribourg.
- Revue Internationale d'action communautaire*. Montréal, Canada : Ed. Coopératives Albert Saint Martin, CP 1655, Place d'arme, Montréal H2Y 3L2.
- Rupp, M.-A. (1972). *Le travail social communautaire*. Toulouse, France : Ed. Privat.
- Salberg, J.-F., & Welsh-Bonnard, S. (1970). *Action communautaire : une introduction. Economie et Humanisme*. Paris, France : Ed. Ouvrières.
- Service Social (1985). *L'organisation communautaire : définition et paradigme*, 34, n° 2-3.
- Vachon, B. (1993). *Le développement local, théorie et pratique*. Québec, Canada : Dunod.

## **Evaluation communautaire**

- Canonne, C., Constant-Varlet, H., Delafosse, P., Delannoy, V., Hugues, C., & Lorens, P.-J. (s.d.). *Le petit Furet de l'évaluation : Guide pratique de l'évaluation en Nord-Pas de Calais* (2<sup>ème</sup> éd.). Région Nord-Pas de Calais, France.
- Laot, F., & Rouah, M. (1994). *Piloter le développement social. Guide d'évaluation dynamique et participative*. Paris, France : L'Harmattan.
- Midy, F., Vanier, C., & Grant, M. (1998). *Guide d'évaluation participative et de négociation*. Montréal, Canada : Université du Québec.
- Paturel, D., & Simon, A. (2011). Projet de développement de territoires et participation des habitants : le diagnostic partagé, outil méthodologique via l'intermédiation sociale. *Pensées plurielles*, 28, 79-92.
- Zúniñiga, R., Luly, M.-E., & Gap-Vies (2005). *Savoir-faire et savoir-dire : un guide d'évaluation communautaire*. Montréal, Canada : Bibliothèque nationale du Québec.